

FOOTBALL

FRANCE

Octobre rouge pour Lyon

Lyon débute aujourd'hui face au PSG au Parc des Princes un mois d'octobre particulièrement copieux avec six grands rendez-vous dans trois compétitions différentes, un calendrier très chargé pour un club délesté de plusieurs joueurs majeurs, blessés.

Après le choc contre le PSG, l'OL aura droit à une coupure de deux semaines avant de recevoir Nancy, actuel dernier du classement sans aucune victoire à son actif. Ce sera la seule rencontre d'octobre dont l'impact médiatique sera moindre, à défaut d'être facile. Trois jours plus tard, Lyon retrouvera le Real Madrid au stade Bernabeu. Un adversaire devenu traditionnel en Ligue des champions, pour la 3^e journée de l'épreuve avec pour enjeu la 1^{re} place du groupe D. En fin de la même semaine, ce sera le déplacement à Lille, avant d'affronter à deux reprises en quatre jours le grand rival régional, l'AS Saint-Etienne, pour un double derby : un 8^e de finale de la coupe de la Ligue, le 25 au stade

Geoffroy-Guichard, et le 29 à Gerland pour la 12^e journée de Ligue 1. Cet OL est en perpétuelle formation continue et multiplie les tests. Le barrage de Ligue des champions contre le club russe de Rubin Kazan (3-1, 1-1) en était déjà un au cœur du mois d'août, comme l'a rappelé l'entraîneur Rémi Garde vendredi.

En septembre, la semaine au cours de laquelle Lyon a affronté l'Ajax Amsterdam (0-0) et Marseille (2-0) était aussi un passage au révélateur de ses capacités, tout comme les

deux matches contre Dinamo Zagreb (2-0) et le PSG. «J'ai beaucoup de mal avec toutes ces expressions du football : tests, tourments, matches référence», relève Garde.

Des retours très attendus

«Il faut déjà bien penser au déplacement à Paris qui a son importance. Après, nous verrons. Il y a aussi la trêve qui permettra de faire reposer les organismes et de récupérer nos blessés.

Nous pourrions alors nous pencher sur ce programme», souligne le milieu Maxime Gonalons. D'ici le match contre Nancy, Lyon aura récupéré son attaquant argentin Lisandro Lopez, blessé à la cheville gauche depuis le 27 août, mais

aussi le milieu offensif brésilien Honorato Ederson, victime d'une grave entorse du genou gauche en match amical à Genk le 16 juillet. Il n'a pas été opéré et le délai d'indisponibilité fixé à deux ou trois mois a été respecté.

Le jeune milieu offensif Clément Grenier, blessé derrière la cuisse gauche contre Dinamo Zagreb, mardi, sera rétabli aussi, tout comme le défenseur central brésilien Cris.

Reste le cas de Yoann Gourcuff, toujours en reprise après une arthroscopie de la cheville gauche le 27 juillet.

«Nous espérons le récupérer pleinement dans le groupe en début de semaine prochaine», a confié Garde vendredi.

ITALIE

Avec «Ibra», c'est une autre musique

Avec Zlatan Ibrahimovic, le Milan AC change de dimension. Le Suédois, de retour mercredi en Ligue des champions, a démontré toute son importance sur le jeu des Rossoneri. Avant le choc face à la Juve ce soir (19h45), Milan se réjouit de le retrouver. Milan arrive en pleine confiance. La Juventus est pourtant invaincue en Serie A et en tête du championnat. Les Rossoneri pointent, eux, à la 12^e place et sont toujours privés de Pato ou encore Robinho. Mais voilà, un certain Zlatan Ibrahimovic a fait son retour au Milan AC. Et ça change beaucoup de choses avant ce choc très attendu face aux Bianconeri, aujourd'hui pour le compte de la 6^e journée de Serie A. «Ibra est un joueur qui fait la différence donc nous sommes ravis de le retrouver après sa blessure», se réjouit sobrement Antonio Nocerino sur le site de l'UEFA. «Il est fondamental pour nous», renchérit Luca Antonini, qui résume un peu plus la pensée générale. Mercredi pour son retour après deux semaines à ronger son frein suite à une blessure aux adducteurs, Zlatan Ibrahimovic, avec un catogan style samouraï, a démontré pourquoi il était aussi détermi-

nant dans le système milanais. Les résultats en son absence en disaient déjà long (1-1 contre Udinese, défaite à Naples 3-1 en Serie A). Mais il y avait les autres blessés. Face à Viktoria Plzen en C1, Ibra les a fait oublier. Il a été un vrai «fuoriclasse», comme aime l'appeler Silvio Berlusconi. Déclencheur des actions milanaïses, il s'est illustré sur presque tous ses ballons. Il a fait jouer ses coéquipiers et a signé quelques giocate (coups d'éclat). Le Suédois a en plus été décisif en obtenant un penalty et en délivrant une passe décisive pour Antonio Cassano (2-0).

«Zlatan change le visage de n'importe quelle équipe»

Depuis, c'est une pluie de louanges en Lombardie pour «le pire transfert de l'histoire du football», selon Sandro Rosell, le président du Barça. «Ibrahimovic était le meilleur joueur sur la pelouse. Milan a eu de la chance qu'il soit rétabli à temps car il a été la clef du match», remarque Pavel Vrba, l'entraîneur de Viktoria. «Le retour de Zlatan a été vital pour nous», reconnaît Massimiliano Allegri, son

coach. «Zlatan change le visage de n'importe quelle équipe, s'empare Luciano Moggi, l'ancien directeur général de la Juve dans TuttoSport. Je le dis depuis plus d'un an : les Rossoneri ont changé avec lui. Il met en lumière ceux qui ont la chance de jouer à ses côtés. On l'a vu avec Cassano mercredi.»

Point de fixation dans la défense adverse, Ibra permet de soulager toute son équipe. «Ibracadabra», comme le surnomme la presse italienne, est en plus un danger permanent avec son côté si imprévisible, ses dribbles, ou encore son efficacité devant le but (3 buts en 3 matches avec Milan cette saison) et sa vision du jeu. «Avec son retour, Milan n'aura pas beaucoup de peine à reprendre la première place», prédit Luciano Moggi. En un match, Ibrahimovic a redonné le sourire à Milan. Ravi de son entente avec Cassano, Ibra, qui a faim de ballons, ne compte toutefois pas s'arrêter là. Il veut frapper un nouveau coup face à la Vieille Dame : «C'est mon ancienne équipe. Ce sera dur mais on se rend à Turin pour gagner», lance le Scandinauve avec sa confiance habituelle. A l'image maintenant de son équipe.

ANGLETERRE

Man City cherche déjà un remplaçant à Tevez

Carlos Tevez fait toujours autant jaser outre-Manche. Son départ ne fait guère de doute, tant et si bien que plusieurs remplaçants sont déjà évoqués. Tout va très vite dans le football. Ce lieu commun a trouvé une nouvelle illustration parfaite avec le cas Carlos Tevez, passé en quelques mois de héros à vilain petit canard. Cela va tellement vite, que les journaux anglais spéculent déjà sur le nom du successeur de l'Apache. En effet, si l'Argentin venait à être licencié ou tout simplement vendu en janvier

prochain, Manchester City passerait à l'action sur un attaquant.

Pourtant, avec Dzeko, Agüero ou encore Balotelli, Roberto Mancini a de nombreuses cartouches. Pas suffisamment si l'on en croit les dernières rumeurs. Ainsi, selon *The Independent*, les Citizens réfléchiraient sérieusement à l'opportunité Robin Van Persie ! Après avoir arraché Clichy et Nasri à Arsenal, le club mancunien aurait jeté son dévolu sur le Néerlandais, conforté par sa décision de ne pas prolonger, pour l'instant,

son contrat avec Arsenal, qui court jusqu'en 2013.

Autre solution évoquée, cette fois-ci par la radio Talksport, le buteur de Naples Edinson Cavani. Là encore, il ne s'agit pas d'un dossier facile, puisque l'Uruguayen est indispensable au Napoli. Difficile d'imaginer une vente en plein mois de janvier, et ce, même avec les moyens financiers illimités de Manchester City. Surtout, tout reste suspendu à la gestion du feuilleton Tevez. Un feuilleton qui a déjà connu moult rebondissements !

ESPAGNE

Le Real veut concrétiser avec Hazard

Cette fois-ci, c'est certain, le Real Madrid est sous le charme d'Eden Hazard. Convaincu par Zinédine Zidane, José Mourinho aurait donné son accord pour le recruter l'été prochain.

Depuis plusieurs jours, la presse anglaise revient à la charge sur Eden Hazard. Auteur de superbes prestations en Ligue 1 depuis le début de la saison, avec des buts fantastiques à la clé, le Belge fait tout pour se faire remarquer. Cela marche si bien que son nom est vite revenu dans la rubrique des transferts à l'étranger. Tout au long de la semaine, il a été annoncé dans le viseur d'Arsenal pour l'été prochain. Mais pas seulement.

Aujourd'hui, Hazard s'affiche sur la une de journal espagnol As, juste au-dessus d'une photo des joueurs du Real Madrid participant à un barbecue organisé par José Mourinho. «Le Real Madrid se lance pour Eden Hazard», titre le quotidien pro-madrilène. Plus que jamais, la Maison-Blanche est sur les traces de l'attaquant du LOSC. Un inté-



Photo s: DF

rêt impulsé par Zidane qui prend de l'ampleur. La presse s'est enflammée ces derniers jours pour l'ancien numéro 5 avec le jeune Varane.

Zizou a donc remis un rapport complet à José Mourinho concernant Eden Hazard et le spécial one aurait d'ores et déjà donné son accord pour le recruter l'été prochain ! Par contre, As pense savoir que le prix de vente du Belge se situe aux alentours de 30 millions d'euros. Pas sûr que Lille soit disposé à le céder à ce prix, surtout s'il continue à briller de telle sorte. Nous ne sommes qu'en octobre, et le feuilleton Hazard a déjà débuté. Cela promet.

Fabregas absent trois semaines

Le milieu de terrain espagnol du FC Barcelone Cesc Fabregas souffre d'une déchirure musculaire à une cuisse et sera absent des terrains pendant trois semaines, a annoncé son club. L'international espagnol, arrivé cet été en Catalogne en provenance d'Arsenal, s'est «blessé durant l'entraînement du matin et souffre d'une déchirure musculaire à la cuisse droite», a indiqué le Barça sur son site internet. Selon le club espagnol, le retour de Fabregas est attendu pour la réception du FC Séville dans trois semaines, lors de la 9^e journée de championnat. Durant son absence, il manquera deux rencontres de Liga, contre le Sporting Gijón et le Racing Santander, ainsi qu'un match de Ligue des champions contre les Tchèques de Plzen. Sa blessure s'ajoute à celles d'Ibrahim Afellay et d'Alexis Sanchez. En revanche, Andrés Iniesta, en phase de reprise après avoir été touché à la cuisse gauche, a suivi hier une partie de l'entraînement.

ALLEMAGNE

Podolski, «petit Mike Tyson»



Stale Solbakken, l'entraîneur norvégien de Cologne, a qualifié de «petit Mike Tyson du football» son attaquant international Lukas Podolski, dans un entretien vendredi à la chaîne Sky.

«Quand je vois son physique, Lukas Podolski est un petit Mike Tyson du football», a déclaré Solbakken, impressionné par la musculature de

cet athlète de 1,82 m pour 83 kg et probablement son punch sur le front de l'attaque, où il s'est illustré récemment avec 3 buts en deux matches.

Le coach a assuré avoir d'excellentes relations avec son international, même s'il lui a retiré le capitaine en début de saison. «J'en ai beaucoup parlé avec Lukas. Il était évidemment raisonnable mais il a compris les raisons», a-t-il dit.

Au passage, Solbakken, qui a pris les commandes à l'intersaison, a reconnu avoir «commis des erreurs au début. Je suis nouveau en Bundesliga. Peut-être n'ai-je pas fait du bon travail les premières semaines».

Dernier après les trois premières journées (2 défaites et 1 nul), Cologne a depuis redressé la barre et reste sur deux victoires (à Leverkusen puis contre Hoffenheim) et occupe la 10^e place avant son déplacement aujourd'hui au Hertha Berlin.

LUCHO

GONZALEZ (OM) :

«J'ai pensé à faire mes valises»

Le milieu de terrain argentin Lucho Gonzalez a indiqué vendredi qu'il avait pensé à «faire ses valises» après le cambriolage musculé dont il avait été victime en mars et confirmé qu'il avait «émis le souhait» de quitter l'OM à l'intersaison. Victime d'un «home-jacking» en mars, l'international argentin a affirmé : «Ma première idée avait été de faire mes valises et de rentrer en Argentine.» Son partenaire argentin Gabi Heinze, qui a depuis quitté l'OM pour l'AS Rome lui a alors «rafrâichi les idées» et l'a convaincu de rester. «Cet événement dramatique est arrivé à d'autres joueurs, cela peut arriver à l'un d'entre vous», a ajouté Lucho devant la presse. «Mais j'ai tourné la page, cette histoire est classée.» Revenant sur son transfert avorté de l'intersaison, le meneur de jeu argentin a confirmé qu'il avait émis le souhait de quitter l'OM. «Je n'ai jamais dit que je ne voulais pas partir», a-t-il assuré, revenant ainsi sur une interview au journal argentin *La Nacion*, qui a donné lieu à une «incompréhension entre le journaliste et moi». «J'avais émis le souhait de partir de l'OM, j'étais prêt à partir si le club s'y retrouvait financièrement. Il y a eu des contacts avec Malaga (Espagne), la Roma (Italie) et Arsenal (Angleterre). Cela n'a pas été possible. Cette histoire est terminée. Je suis à 100% à l'OM», a-t-il ajouté. Touché à un mollet lors du match à Lyon (0-2), Lucho a indiqué avoir de nouveau reçu un coup au même endroit à Valenciennes (1-1) et mercredi contre Dortmund (3-0), mais «ça devrait aller» ce soir pour recevoir Brest lors de la 9^e journée. Alors que l'OM occupe la 13^e place, avec 7 points, à dix longueurs du leader, le Paris SG, Lucho s'est montré confiant pour la saison marseillaise. «A la fin du championnat, on sera encore à la lutte pour le titre», a-t-il pronostiqué.